



ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

vue d'ensemble

mai 2000

En mai, selon les chefs d'entreprise interrogés par la Banque de France, **l'activité industrielle** a sensiblement progressé dans tous les secteurs.

Le taux d'utilisation des capacités de production atteint son plus haut niveau depuis octobre 1990.

La demande globale a fait preuve d'une grande vigueur. Sur le marché intérieur, les commandes interindustrielles sont soutenues par le dynamisme persistant de certains secteurs (automobile, téléphonie, bâtiment) et la consommation des ménages demeure très ferme. À l'exportation, les ventes ont rebondi, particulièrement en direction de l'Europe, des États-Unis et de l'Asie, zone en forte reprise.

Les **livres de commandes** se sont encore étoffés dans tous les secteurs ; leur niveau est jugé très élevé. Les **stocks**, qui se sont quelque peu allégés, apparaissent insuffisants dans l'automobile et, dans une moindre mesure, dans les biens intermédiaires.

Au cours des prochains mois, l'activité devrait continuer de progresser dans tous les secteurs, à un rythme toutefois moins vif.

Les **matières premières** ont renchéri, principalement dans les biens intermédiaires ; les hausses n'ont pas toujours été entièrement répercutées sur les **prix des produits finis**.

Les projets d'**investissements**, nombreux, concernent aussi bien l'extension des capacités de production que l'amélioration de la productivité.

L'activité commerciale a vivement progressé en mai.

Stables dans le commerce, les **effectifs permanents** ont progressé dans l'industrie, le bâtiment et les services marchands. Dans un contexte de généralisation des goulots de production, les difficultés de recrutement s'accroissent dans certains secteurs (informatique, bâtiment ...), provoquant un recours accru aux heures supplémentaires pour satisfaire la demande.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières.

À partir des résultats de cette enquête, le **produit intérieur brut** progresserait de 1,0 % au troisième trimestre 2000, selon la première estimation de l'indicateur synthétique mensuel d'activité. Au deuxième trimestre, il enregistrerait une hausse de 0,9 % (dernière estimation disponible).

Les facteurs liés à la demande ont en effet enregistré un rebond marqué en mai, grâce, notamment, à la vive augmentation des livres de commandes, et atteignent leur plus haut niveau depuis 1989.

Les perspectives d'un ralentissement de l'activité, quant à elles, se sont repliées et sont à un très bas niveau, ce qui signifie que l'expansion de l'économie française se poursuivrait dans les prochains mois.